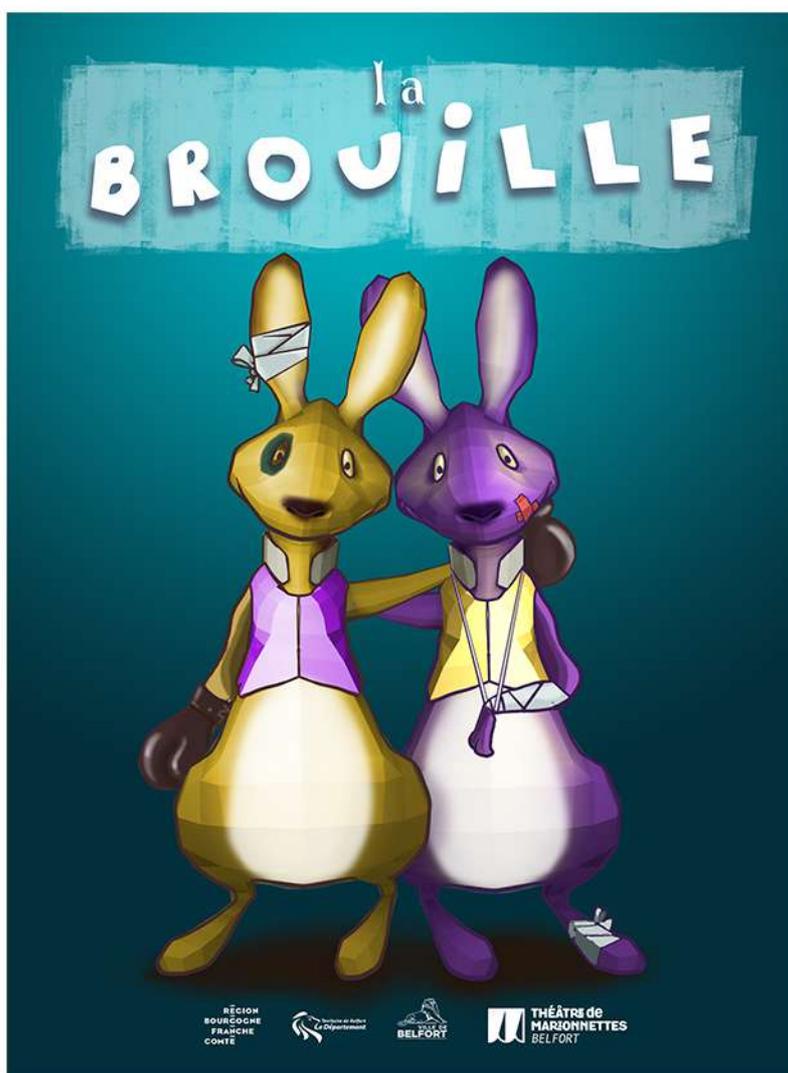




THÉÂTRE de
MARIONNETTES
BELFORT

Un spectacle de la
compagnie Une
Poignée d'Images

Dossier pédagogique et parcours culturel



« LA BROUILLÉ »

D'après Claude Boujon de l'École des Loisirs

Sommaire

P.3 Présentation

- p.3 La compagnie et le théâtre
- p.3 L'équipe artistique
- p.4 Le spectacle
- p.4 Claude Boujon
- p.4 Note d'intention

P.5 Aspect technique

- p.5 Fiche technique
- p.5 Distribution

P.6 Prendre le chemin du théâtre

- p.6 La charte du spectateur

P.7 Les thèmes développés

- p.7 La communication entre voisins : le vivre ensemble
- p.7 Le conflit entre voisins : la brouille
- p.8 La solidarité entre voisins : l'amitié

P.9 Aller plus loin sur la marionnette

P.11 Activités pédagogiques

P.12 Questions citoyennes, culturelles et philosophiques

P.14 Bibliographie



La compagnie et le théâtre

Le théâtre de marionnettes est installé à Belfort depuis 1996. C'est l'un des très rares théâtres permanents de marionnettes en France. Chaque année, une programmation est mise en place, en direction des enfants et des adultes. Une centaine de représentations par an sont données par une vingtaine de compagnies au TMB avec un temps fort au mois de février : Le

Festival international de Marionnettes de Belfort. De plus, le TMB accueille des formations professionnelles, des stages de fabrication, des résidences d'artistes, des colloques et manifestations culturelles. Pour mieux répondre à ces demandes, le TMB s'est agrandi en 2013 grâce aux soutiens de la ville de Belfort et de l'Union Européenne.

L'équipe artistique



Jean-Paul Lang - Metteur en scène / Comédien en alternance

Passionné par le monde de la marionnette depuis un voyage en Angleterre il y a 30 ans, Jean-Paul Lang est devenu un marionnettiste qui, malgré son expérience, est en perpétuelle recherche d'innovation pour la création de nouveaux spectacles. Il est aussi le metteur en scène de la compagnie. C'est un comédien chevronné qui a reçu plusieurs prix d'interprétation à l'occasion de nombreux festivals en Europe.



Natalia Bougai-Lang - Scénographe

Natalia vient d'Ukraine. Elle y suit un cursus littéraire puis entame des études en peinture et en sculpture. Elle entre à l'école des Beaux-Arts d'Odessa et au terme de ses 5 ans de formation, elle obtient le premier prix de sa promotion. Elle devient scénographe au théâtre de la ville de Tchernovtzi durant 12 ans. C'est lors d'un festival en Roumanie en 1994 qu'elle rencontre Jean-Paul Lang et devient par la suite la scénographe de la compagnie Une Poignée d'Images.



Antonin Lang - Comédien

Après une formation universitaire en Histoire, Antonin est aujourd'hui marionnettiste depuis dix ans au sein de la compagnie. Il a grandi au milieu de cet univers et en connaît toutes les ficelles. Il écrit des textes pour jeunes et adultes en y associant des références historiques ou des faits d'actualité. Il expérimente différentes techniques et apporte un regard nouveau sur la pratique de la compagnie.



Shérazade Ferraj - Comédienne en alternance

Shérazade Ferraj est une artiste formée au Théâtre aux mains nues puis à l'École Supérieure Nationale de la Marionnette à Charlevilles-Mézière. En 2018, elle crée avec Camille Draï, « la compagnie Sans visage » et travaille aussi pour « Les Fées du Logis ».

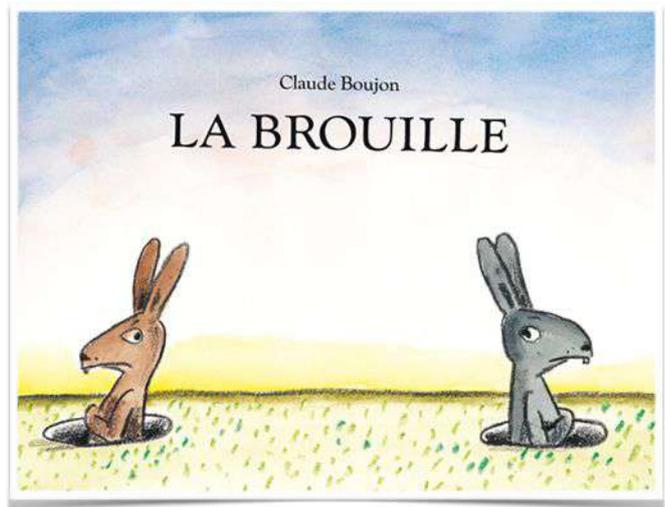
Le spectacle

Monsieur Purple, le lapin violet, habite à côté de chez monsieur Yellow, le lapin jaune. Monsieur Yellow trouve que monsieur Purple est un voisin très bien (et vice versa) jusqu'au jour où monsieur Purple découvre que monsieur Yellow a des défauts (et vice versa). Les voisins se fâchent. Le ton monte. Une grande dispute éclate, suivie d'une grosse bagarre.

C'est le moment que choisit un renard affamé pour rendre visite aux deux lapins...

Claude Boujon

Quand des lecteurs assidus lui écrivaient pour l'inciter à dessiner autre chose que des éternels lapins et renards, il se lançait illico dans des histoires de rats, d'éléphants et d'oisillons, ... Piqué au vif, peut-être, mais aussi pour faire plaisir et se remettre en question. Car ce grand-père pas si tranquille ne se reposait nullement sur ses confortables lauriers. Son trait si reconnaissable, faussement « facile », tout en mouvement et en hachures rapide, lui servait à avancer, à prêter des entrades aux espèces ennemies, des rêves d'amour aux grenouilles, des espoirs de liberté aux crapauds et des tentations de changement aux sorcières. Sans jamais toutefois se prendre au sérieux ... C'était un grand monsieur discret, au sourire moqueur et un peu triste aux yeux plissés derrière ses lunettes, qui adorait rire aux éclats et faire des blagues.



Note d'intention

Sur une trame simple, Claude Goujon parvient à parler de respect, de différence et d'amitié avec subtilité, sans jamais employer ces mots. Le message n'est que plus fort. C'est bien pensé et bien raconté, sans fioritures mais toujours juste, afin de toucher les enfants les plus jeunes, en court de socialisation. Partant de ce constat, je ne voulais pas dénaturer les propos de l'œuvre originale, ainsi nous resterons le plus fidèle possible au texte de l'auteur. Comment transposer ce classique de littérature jeunesse en une pièce à direction du très jeune public ? L'endroit du passage du livre jeunesse à la pièce théâtrale est ce qui m'a tout de suite intéressé. - Jean-Paul Lang

Fiche technique

Durée : 40 minutes

Public : A partir de 3 ans

Ouverture : 6 mètres

Profondeur : 5 mètres

Hauteur sous grill : 4 mètres

Nombre de personne en tournée : 2 ou 3

Distribution

Adaptation et mise en scène : Jean-Paul Lang

Avec : Antonin Lang, Jean-Paul Lang et Shérazade Ferraj (en alternance)

Scénographie : Krom Studio, Natalia Bougaï-Lang, Marie Kopt, Irène Magnkovva

Fabrication des marionnettes : Natalia Bougaï-Lang

Musique : Création collective

Production : Une Poignée d'Images

Coproduction : Théâtre de marionnettes de Belfort

Avec le soutien de la ville de Belfort du département du territoire de Belfort, de la région Bourgogne Franche-comté



La charte du spectateur

Le spectacle vivant pour le jeune public n'échappe pas aux règles d'exigence de la création artistique en général. Pour que les enfants profitent un maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis, en respectant les règles d'une salle de théâtre. Voici quelques conseils pour mieux en profiter. (Cette charte peut également être reformulée et construite avec les enfants.)

Avant la représentation :

- 1) Je prépare mon plaisir en pensant au titre du spectacle, au lieu de la représentation qui n'est pas un lieu comme les autres.
- 2) En arrivant devant la salle, je reste calme et j'écoute attentivement les adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.

Pendant la représentation :

- 1) Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux et prêt à accueillir le spectacle qui va être joué.
- 2) Je ne parle pas avec mes voisins et ne fais pas de bruit pendant le spectacle. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.

Après la représentation :

- 1) Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti.
- 2) Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur.
- 3) Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou dessinant.

L'affiche est un bon moyen de susciter la curiosité.

Sans raconter le spectacle, elle est déjà chargée de sens et porte plusieurs petites histoires en elle... Il est intéressant de voir ce que chacun peut y lire et y voir, de confronter les différentes interprétations, d'observer les détails...

Petite liste non-exhaustive de questions :

- Quelles sont les informations qui figurent sur l'affiche ?
- Que représente-t-elle ?
- Quel est l'aspect des personnages ?
- Que veut dire le titre du spectacle ?

Pour les plus grands, leur proposer de bien faire attention aux questions qui seront soulevées dans le spectacle, et d'essayer de retenir la question qui leur paraît la plus importante... On en reparlera ensemble, en classe...

Les thèmes développés

La communication entre voisins : le vivre ensemble

La politesse :

Entre voisins, les lapins se saluent le matin et échangent des politesses.

Le rituel :

Chaque jour est l'occasion d'effectuer un petit rituel (arroser la fleur, pendre son linge ...).

La tolérance :

Même s'ils ne sont pas de la même couleur et n'ont pas les mêmes goûts, il doivent apprendre à s'accepter et faire preuve de tolérance.

Le partage :

Les deux lapins doivent apprendre à partager leur espace commun (le jardin).



Le conflit entre voisins : la brouille

La pollution de l'espace commun :

Monsieur Yellow laisse trainer ses papiers. En ne prenant pas soin de son propre espace, il pollue celui de son voisin.

L'invasion de l'espace sonore :

Monsieur Purple écoute la radio très forte, mais Monsieur Yellow n'a pas forcément envie d'écouter de la musique à cette heure-ci, ni ce genre de musique. Ce qui est bon pour nous peut être mauvais pour les autres.

L'invasion de l'espace visuel :

Quand Monsieur Yellow veut admirer le paysage, il préférerait ne pas avoir les sous-vêtements de son voisin devant les yeux. Si on ne se met pas à la place de l'autre, on peut le déranger sans y penser.

L'intolérance :

Quand la colère monte, on ne discute plus, on pose des interdictions : la colère entraîne la violence. S'ils discutaient, ils pourraient chercher une solution ensemble.

La violence dans les gestes et dans les mots :

Quand on s'énerve on peut en arriver aux mains mais parfois les mots peuvent faire tout aussi mal.

Les thèmes développés

Le mur de la colère :

Monsieur Yellow construit un mur pour séparer le jardin. Le mur symbolise la rupture entre les deux individus. Il rassure parce qu'il définit la taille de la propriété, il protège du regard et de la méchanceté de l'autre, il fait peur parce qu'il est grand et froid, il contraint parce qu'il réduit l'espace et bouche la vue.



La solidarité entre voisins : l'amitié

L'union fait la force :

Quand un dangereux renard bondit sur les deux lapins, ils cessent immédiatement de se disputer et ne pensent qu'à fuir ensemble. Ils sautent dans le même terrier et creusent ensemble. A deux ils sont plus forts et plus courageux.

La communication retrouvée :

A force de creuser, les deux lapins arrivent dans le terrier voisin et parviennent à s'enfuir. Ils ont partagé de grandes émotions et ont réuni leurs maisons. Ce tunnel souterrain, leur permettra de se rendre visite à tout moment.

L'amitié retrouvée :

Les deux lapins se sont pardonnés, ils se font confiance, la peur du danger leur a fait réaliser qu'ils craignaient les mêmes menaces et qu'ils étaient plus heureux à deux que tous seuls.

La tolérance retrouvée :

Cette brouille les a rapprochés, la prochaine fois ils auront peut-être moins peur de se disputer. On n'est pas obligé de faire la guerre quand on n'est pas d'accord.

Aller plus loin sur la marionnette

On entend par « arts de la marionnette » aujourd'hui « les arts de la manipulation », il est donc possible de manipuler des marionnettes mais aussi des objets, même des images.

En castelet :

Castelet signifie petit château. Le castelet a des dimensions différentes selon que les marionnettes sont manipulées par-dessus ou par dessous. Il peut faire plus de deux mètres s'il s'agit de marionnettes à gaine ou être de dimensions beaucoup plus modestes s'il s'agit d'un castelet de théâtre de papier. Le but est d'assurer une bonne visibilité aux spectateurs, de délimiter l'espace de jeu et bien sûr de cacher les manipulateurs. Les marionnettes semblent se mouvoir d'elles-mêmes par magie, l'illusion est totale.

En théâtre noir :

Le théâtre noir permet, grâce à une utilisation très particulière de la lumière, de ne faire apparaître que les objets manipulés en laissant entièrement dans l'ombre les marionnettistes. La lumière est utilisée de façon latérale et les manipulateurs, placés en retrait, sont entièrement vêtus de noir. Grâce à ce procédé, les marionnettes, dans des corridors de lumière, donnent l'impression de se mouvoir seules ; et les manipulateurs ne sont plus contraints par l'espace scénographique réduit du castelet. Le théâtre noir peut cependant aussi se faire en castelet.

Des marionnettes à gaine :

La marionnette s'enfile comme un gant sur la main du marionnettiste. La gaine est la robe en tissu fixée au cou et aux mains de la marionnette. Le marionnettiste se positionne en-dessous de la marionnette tendue en haut de son bras levé comme un prolongement du corps.



Des marionnettes à fils :

La marionnette est animée grâce à des fils qui relient les articulations de la marionnette à une croix ou un contrôle. Le nombre de fils est plus ou moins élevé. Le manipulateur se place au-dessus de son personnage et le fait marcher sur le sol de la scène.

Des marionnettes à tige :

La tige est la baguette, plus ou moins épaisse (en bois, en plastique, en métal, en bambou...) pour supporter par en-dessous la tête ou les mains de la marionnette.

Des marionnettes de papier :

Le théâtre de papier est né au XIXe siècle. De grandes feuilles de papier (éditées par Epinal par exemple en France) étaient vendues dans les théâtres à l'issue des représentations. Elles présentaient tous les personnages, les décors et les éléments de fabrication d'un théâtre. En les découpant, en les collant sur du carton et en les assemblant, les enfants (mais aussi les adultes) pouvaient ainsi reproduire en volume un théâtre miniature à l'italienne et jouer en intégralité des pièces de théâtre dans leur salon.

Aller plus loin sur la marionnette

Des marionnettes «Bunraku» :

Technique d'origine japonaise où trois manipulateurs, à vue, animent une seule poupée. Le maître anime la tête et le bras droit ; un deuxième marionnettiste anime le bras gauche et le troisième les pieds. Cette manipulation à plusieurs exige une synchronisation parfaite.

Des marionnettes portées :

La marionnette est fixée directement sur le corps du manipulateur. Ce dernier «prête» souvent des parties de son corps à sa marionnette (bras, jambes...).

Des objets :

D'après une définition de Brunella Eruli, le théâtre d'objets dissocie la forme de la fonction utilitaire qui lui est attribuée par la convention réaliste, et reprend l'esthétique surréaliste du collage et du détournement ludique ou inattendu de l'objet.

Des ombres :

Le théâtre d'ombres utilise des figurines de carton ou de cuir découpé dans une peau de buffle (en Turquie par exemple), que l'on fait évoluer entre une source de lumière et un écran blanc. Les ombres peuvent être colorées ou non et être en volume.



Des formes animées :

Manipulation de formes plastiques, non anthropomorphes, abstraites, symboliques... laissant une grande place à l'imagination des spectateurs.

Des images :

Certaines compagnies proposent des spectacles pour lesquels on parle davantage de « théâtre visuel », de scénographies animées plutôt que de spectacles de marionnettes. Ce sont les mécanismes, les rouages et les bricolages qui prennent le pas sur la marionnette. Les comédiens se trouvent plongés dans des univers où ces constructions déterminent leurs comportements. On parle aussi de « théâtre d'images » ou de « théâtre visuel » lorsque les compagnies utilisent dans leurs spectacles les techniques de l'image projetée et de l'image filmée. La marionnette est très liée au spectacle vivant, mais elle apparaît également au cinéma dans des films d'animation, souvent sous forme de pâte à modeler mais pas seulement. On retrouve dans le cinéma d'animation la plupart des pratiques suscitées.

Des marionnettes habitées :

Le manipulateur se glisse entièrement dans le corps de sa marionnette. On pense, par exemple, aux marionnettes géantes africaines visibles lors de processions rituelles.

Quelques pistes d'activités

C'est quoi le spectacle «La brouille» ?

Un spectacle de marionnettes inspiré de l'album *La brouille* de Claude Boujon.

C'est quoi le livre «La brouille» ?

C'est l'histoire d'une amitié, d'une brouille et d'une réconciliation entre deux lapins.

C'est quoi une brouille ?

C'est une dispute, une querelle, une mésentente.

Qui sont les personnages du livre ?

Monsieur Brun, Monsieur Grisou et le renard.

Qui sont les personnages du spectacle ?

Monsieur Purple, Monsieur Yellow et le renard.

Qu'est ce qui les distingue ?

Leur noms, leur couleur, leur caractère, leur place dans le livre.

A vous d'inventer :

Où sont-ils ? Quels âges ont-ils ? Ont-il une famille ? Un métier ? ...

Expliquer les mots compliqués :

Exemple : terriers, voisins/voisinage, cesser, ordures, ôter, un renard affamé, le carnivore, voleur d'espace, ...

Donner des titres simples à chaque image :

Chercher à aller du plus simple au plus complexe : titre descriptif, analytique, poétique, humoristique ...

Exemple pages 5-6 : «Les ordures de Grisou», «La colère de Brun», «La dispute commence», «Monsieur Grisou où es-tu ?», «C'était mieux avant» ...

Exemple pages 23-24 : «L'attaque du renard», «La fuite des lapins», «Gare au renard», «Sauve qui peut», «J'ai faim !!», «Maman !!», «Vilain chasseur» ...

Inventer de nouveaux épisodes :

Si on ajoutait des pages au livre, on pourrait raconter, avec des textes ou des dessins :

Les jeux que pouvaient aimer faire ensemble les lapins avant de se disputer.

Comment sont aménagés les terriers des deux lapins.

Quelle musique écoute Monsieur Brun.

Pourquoi Monsieur Grisou sort des ordures.

Ce qui va changer dans la vie des lapins à cause du mur.

Ce que vont pouvoir inventer les lapins grâce au nouveau terrier qui relie leurs maisons.

...



La dispute

Discussion

- Qu'est ce qui est à l'origine de la dispute entre Monsieur Purple et Monsieur Yellow ?
- Comment auraient-ils pu éviter cette dispute ?
- Comment naissent les disputes ?
- Est-ce toujours quand on fait une bêtise qu'on se fait disputer ?
- Est-ce une bêtise de se disputer ?
- Est-ce bénéfique de se disputer ?
- Qu'est-ce que les «non-dit» ?
- Quelles distinctions peut-on faire entre une dispute, une bagarre, une rupture, une bataille et une guerre ?
- Peut-on gagner une dispute ?
- Peut-on se disputer seul ?
- Les disputes sont-elles toujours violentes ?
- Les mots peuvent-ils faire aussi mal que les coups ?
- Peut-on dire qu'on n'est pas d'accord sans se disputer ?
- Faut-il toujours répondre à l'autre ?
- Est-ce lâche de mettre fin à une dispute ?
- Pourquoi est-ce plus facile de se moquer que de s'excuser ?
- Pourquoi Monsieur Yellow et Monsieur Purple se réconcilient-ils ?
- Que se serait-il passé s'ils ne l'avaient pas fait ?
- Comment comprendre cette phrase : «ils se disputent uniquement quand c'est indispensable».

Mise en situation

- Est-ce que je me dispute souvent avec mes amis ?
- Pourquoi les disputes me font-elles peur ?
- Qu'est ce que je fais quand je suis en colère contre mon ami ?
- Je me souviens avoir été courageux.
- Je me souviens avoir été honteux.



Pour les plus grands

La symbolique du mur

Le mur est l'emblème du conflit. Le mur peut aussi être l'emblème de la sécurité. Il matérialise la rupture en fragmentant les territoires. Plus que les territoires, il sépare les peuples. Cette séparation prend plusieurs formes. Les pays sont délimités et séparés par des frontières. Les champs par des murets. Les maisons et les jardins par des clôtures. Quand on construit un mur entre deux maisons, on empêche clairement l'autre de pénétrer chez soi, on se cache, on s'isole. Le mur n'est pas toujours une chose visible. Le clivage entre les villes et les banlieues, entre la capitale et la province, entre les quartiers, ou encore entre les classes sociales n'est pas une chose visible physiquement, mais il existe dans les esprits, les discours, les faits. On peut parler d'un mur invisible qui sépare les individus lors d'une dispute. Quand on fait la tête à un ami et qu'on ne veut pas lui parler, on est «muré dans son silence».



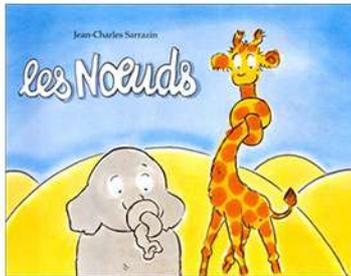
Renseignez vous sur les murs de l'histoire

L'histoire humaine peut se lire à travers ces clôtures de pierre et de terre élevées par les hommes pour se protéger ou enfermer. Quels sont les murs politiques qui participent à notre histoire ?

- Le mur de Berlin
- La Grande muraille de Chine
- Le mur de sable du Sahara
- La frontière minée entre les deux Corées
- La ligne verte de Chypre
- Le mur anti-terrorisme qui entoure la Cisjordanie
- Le mur anti-immigrés entre le Mexique et le Etats-Unis
- Le mur d'Hadrien

De quand datent-ils ? Où sont-ils sur la carte du monde ? Pourquoi ont-ils été construits et par qui ?

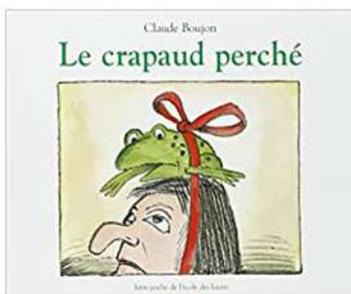
Mise en réseau avec d'autres albums sur les querelles



Les noeuds - Claude-Gérard Sarrazin

L'école des Loisirs (1994) - 6/8 ans

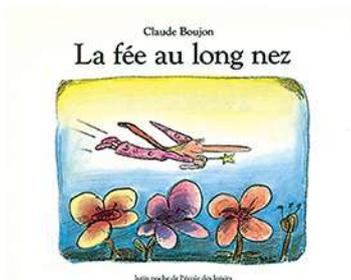
«Quand Léon l'éléphant et Chloé la girafe se sont rencontrés, ils ne se sont pas du tout plu. Ils se sont dit des choses tellement désagréables que ça a tourné à la bagarre...et qu'ils se sont retrouvés chacun avec un noeud.»



Le crapaud perché - Claude Boujon

L'école des Loisirs (1986) - 6/8 ans

«Un crapaud adorait lire ; malheureusement la sorcière à laquelle il appartenait, l'en empêchait. Il s'ennuyait ferme. Comment concilier cela ?»



La fée au long nez - Claude Boujon

L'école des Loisirs (1985) - 6/8 ans

«Que faire quand on est une fée, qu'on a un très long nez, qu'on est enrhumée et que sa baguette magique ne peut rien y changer ?»



Boniface et Philibert - Geoffroy de Pennart

Kaléidoscope (1997) - 3/6 ans

«Quand deux voisins se mettent en tête de se détester, ils savent y faire ! Il semble bien que la mésentente régnera toujours entre le 33 et le 35 de la rue des Mathurins....»



Compagnie Une Poignée d'Images

SIRET : 348 583 030 000 21 - **APE** : 9001Z

Siège social : 30bis rue Jean de La Fontaine, 90000 Belfort

Téléphone : 03.84.28.99.65

Mail : marionnettebelfort@hotmail.com

Site Internet : marionnette-belfort.com